

Or, on ne trouve point semblable coutume chez les sauvages du sud. On remarque dans son journal qu'il rencontre à peu de distance les uns des autres, des troupeaux de bœufs sauvages de deux espèces bien différentes, les bœufs musqués et les buffalos. Encore là, nous avons une autre preuve qu'il voyageait au nord de la rivière Churchill, car c'est précisément au nord de cette rivière, que ces deux espèces se rapprochaient de plus près.

Un historien a voulu prétendre que les *Poëts* n'étaient ni plus ni moins que des Assiniboïnes et des Sioux. En supposant que ce serait vrai, qu'est-ce que cela prouverait? Ces deux tribus, d'après les rapports de la compagnie, se rendaient autrefois dans le voisinage de la Baie d'Hudson, et les Assiniboïnes firent un grand commerce avec les forts de la compagnie qu'ils visitaient souvent. D'après une tradition conservée par les Chippewayens, les Cris des Marais (Swampy) et les Assiniboïnes habitaient autrefois le littoral de la Baie et auraient repoussé les Dacotahs, qui avaient occupé jusqu'alors le pays situé au sud des lacs Winnipeg et Manitoba. Les Chippewayens ne parlent des Assiniboïnes que comme d'une branche détachée de la grande famille des Sioux. Enfin un dernier témoignage à l'appui de l'opinion que nous avons exprimée. Environ 80 ans après Kelsey, le voyageur Samuel Hearne partit de la rivière Churchill et fit une expédition dans l'intérieur, à l'ouest de cette rivière. La description qu'il nous donne sur l'aspect du pays, la qualité du bois, etc., coïncide d'une manière surprenante avec le récit de Kelsey. N'est-il pas tout naturel de croire que Hearne entreprit de suivre les traces de Kelsey et de continuer ses découvertes?

Maintenant, nous avons, pour le besoin de la discussion, considéré comme certain que Kelsey avait voyagé en droite ligne sans déviation importante. Il est permis d'avoir bien des doutes à ce sujet. Il était à la recherche de tribus errantes, obligé d'abandonner sa route pour faire la chasse, d'éviter la rencontre des tribus ennemies des sauvages qu'il accompagnait, et de longer des marais impossibles à franchir, etc. Peut-être que les 513 milles qu'il pense avoir parcourus, ne l'avaient pas éloigné à plus de 250 à 300 milles de la côte ouest de la Baie. Combien de fois a-t-on signalé semblables erreurs?

La topographie du pays est la seule indication qui puisse servir de guide sûr, en semblables matières. Or, il est certain que Kelsey ne traversa qu'une petite rivière, de plus, il indique lui-même à chaque jour, si son voyage se fait à pied ou en canot.

Au sud de la rivière Churchill, il aurait rencontré un réseau de rivières et de lacs considérables, qui l'auraient forcé à voyager en canot, la plus grande partie du temps. Il s'en suit nécessairement que son expédition, d'après son récit, a été au nord de la rivière Churchill.